

Lettre ouverte des agents du BNIA

La DSNA voudrait imposer la réorganisation du BNIA avant que les outils nécessaires soient mis en œuvre et que la (longue) réforme des BRIA soit terminée.

Pourquoi vouloir bâcler la fin de cette réforme au détriment des personnels ?

Un long processus qui doit être mené à son terme

Depuis le début de l'année 2015, le BRIA de Bordeaux, devenu BNIA, a repris la totalité des activités de nuit pour la France entière et les activités de jour pour les BRIA de Lille, Toulouse, Lyon et Nantes.

Le Protocole DGAC 2016-2019 a fixé les deux étapes suivantes : la reprise du BRIA de Nice fin 2017 et celle du BRIA de Marseille avant le 1er janvier 2020. Il est, en effet, prévu que l'organisation en métropole s'appuie, fin 2019, sur un fonctionnement en réseau fondé sur le BNIA de Bordeaux, le BRIA du Bourget et l'antenne d' Ajaccio.

Un GT local « BO du BNIA » a réalisé une analyse à partir de la messagerie RSFTA et de l'activité NOTAM principalement, et étudié les pointes d'activité de jour liées aux messages RSFTA selon le nombre de BRIA repris, en plus de la charge de travail de nuit liée à la reprise de la totalité des messages de nuit, pour définir le BO.

Ce GT a conclu qu'il fallait 7 à 8 agents la journée et 2 à 3 agents la nuit et a proposé, à partir de cette hypothèse, 5 scénarii pour des BO allant de 33 à 38.

L'UNSA UTCAC a estimé que le BO devait être fixé à 36 minimum mais la DSNA, au cours du CT/DO du 31 mars 2017, a choisi de proposer un BO de 34 (+2 pour les besoins de formation dans le cadre du rapprochement BNI/BNIA et de participation aux prochains GT), ce qui a conduit l'UNSA UTCAC à voter contre. FO a voté contre également, mais le SNCTA s'est abstenu ... et la CGT aussi (?).

L'UNSA UTCAC n'a pas changé d'avis : le BO minimum pour un fonctionnement normal est 36.

Aujourd'hui, la DSNA, qui a ignoré, depuis le début, les demandes de l'UNSA UTCAC concernant la mise en œuvre préalable des outils nécessaires, voudrait imposer la réorganisation du BNIA sans attendre et, ainsi, bâcler la fin de cette (longue) réforme au détriment des TSEEAC en place.

Lettre ouverte des agents du BNIA Bordeaux
à J.M. Fernandez De Grado Directeur de programme AIM

Suite à la réunion du groupe de travail « Div IAO » du 16 mai ;

Vues la présentation du calendrier et les diverses évolutions envisagées ;

Nous avons plusieurs fois fait savoir que nous n'accepterons pas d'envisager de nouveaux changements de fonctionnement et d'organisation interne du BNIA tant que la réorganisation BRIA n'est pas terminée (à savoir fermeture de Marseille et outil EAD en place).

Il apparaît qu'il n'y a aucune plus-value pour le BNIA, que ce soit en qualité de service rendu à l'utilisateur ou de conditions de travail des agents. Si les objectifs se résument à permettre une optimisation du personnel du BNI, nous ne pouvons l'accepter. Les agents BNIA ont toujours travaillé et participé à l'organisation de leur service pour qu'il soit efficace et justement dimensionné, il doit en être fait de même pour le BNI avant d'envisager d'autres évolutions.

L'ensemble du personnel du BNIA de Bordeaux se déclare prêt à s'opposer si besoin, à des changements prématurés de fonctionnement et d'organisation qui lui seraient imposés par la création d'une Div IAO.

Bordeaux, le 04 Juin 2018

Les agents du BNIA ont écrit une lettre ouverte au Directeur de Programme AIM.

L'UNSA UTCAC a décidé de relayer leur demande légitime en publiant ce télégramme.

Dernière minute : le Directeur de programme et le nouveau Chef du SNA/GSO proposent de rencontrer une délégation des personnels du BNIA le 28 juin 2018.

A suivre ...

La Qualité de Vie au Travail ne doit pas être qu'un concept abstrait.

L'UNSA UTCAC appuiera toute action mise en œuvre par les agents du BNIA.